Ecrit sur l'action

Titre de l'action : Développer les compétences en langues (LP)

Académie de Nancy-Metz Lycée Professionnel Sophie Germain 57100 THIONVILLE

LES GROUPES D'ACTIVITES LANGAGIERES OU GROUPES DE NIVEAU DE COMPETENCES

I. Le Cadre

I.1. Classes concernées

Nous avons décidé de travailler en Groupes d'Activités Langagières (GAL) avec des classes de 2e BEP de notre établissement, à savoir les 2e VAM, 2e MC et 2e MS, soit environ 150 élèves, en anglais et en allemand.

I.2. Nombres de professeurs

Deux professeurs d'allemand et 4 professeurs d'anglais interviennent traditionnellement dans ces classes. Pour les GAL, un intervenant supplémentaire, une A.E. (assistante d'éducation) leur a prêté main-forte.

I.3. Réunions

Nous nous sommes réunis toutes les deux semaines pour des séances de travail, qui ont duré de une à trois heures pour la mise au place des GAL. Madame la Proviseure-Adjointe a souvent assisté et participé à nos réunions.

I.4. Plages horaires et durée

En juin 2006 la décision de travailler en GAL a déterminé l'élaboration des emplois du temps en « barrettes » de langues vivantes ; les classes de 2e VAM1 et 2, 2e MS1 et 2 ont eu cours de LV en même temps, 2 heures par semaine + 1 heure en GAL une semaine sur deux. Ils étaient ainsi répartis en 5 groupes d'anglicistes un vendredi sur deux et 3 groupes de germanistes un lundi sur deux en alternance.

Le même schéma s'est appliqué pour les classes de 2MC1 et 2 : 2 heures par semaine de cours « traditionnels » + une heure par quinzaine le lundi matin de 8h à 9h. Ils étaient répartis en trois groupes d'anglicistes et trois groupes de germanistes, en alternance une semaine sur deux, avec deux professeurs d'anglais et l'AE d'une part, et les deux professeurs d'allemand et l'AE d'autre part.

I.4. Salles et infrastructures

Nous disposons au LP Sophie Germain d'une salle multimédia où travaille le groupe GAL sous la surveillance de l'AE, les autres professeurs intervenant dans leur propre salle de classe, ou en salle multimédia. Il y a 25 postes info dans la salle multimédia. Chaque poste

est équipé d'un micro casque.

II. Les étapes

II.1. L'évaluation initiale

Les professeurs ont pris les classes entières (ou regroupements de classes) en septembre et octobre 2006.

Il s'agissait dans un premier temps de préparer les élèves à passer le test initial qui a eu lieu fin octobre. Pour se familiariser avec le PEL (*Portfolio européen des langues*), les élèves ont rempli la biographie langagière des pages 3, 4 et 5.

(Cf. Portfolio européen des langues. Lycéens, étudiants et adultes. CRDP Basse-Normandie. Ed. Didier)

Avant leur passage, les élèves remplissaient deux questionnaires concernant leur approche personnelle de la LV étudiée (annexes 1 et 2).

Le test d'évaluation initiale s'est déroulé sous la forme d'une épreuve orale : un dialogue entre deux élèves qui ne se connaissaient pas et qui devaient se présenter l'un à l'autre ; les rubriques obligatoires étaient données au moment du passage sur des petites fiches. Le niveau de référence était le niveau A1 du PEL (annexe 3).

L'épreuve de chaque paire d'élèves n'a pas excédé 20 minutes en tout, et les professeurs évaluateurs disposaient d'une grille d'évaluation (annexe 4).

En fonction de leur aisance en EO, les élèves ont alors été répartis en 5 groupes d'anglicistes et 3 groupes de germanistes.

Il n'était pas question de faire des groupes traditionnellement dits « de niveaux », c'est-à-dire les « nuls », les « moyens » et les « forts ». Ils ont été répartis selon leur compétence à s'exprimer clairement et sans hésitation.

Des ajustements ont été faits par la suite et plusieurs élèves sont passés d'un groupe à l'autre. En allemand, une rotation permanente a été nécessaire du fait qu'il manquait un professeur.

II.2. Les groupes d'activités langagières

La compétence retenue pour tous les groupes a été l'EO à raison d'une heure par quinzaine. Le niveau à atteindre était A2.2 du PEL. Le sujet que nous avions retenu était : « donner des indications chiffrées. »

Chaque groupe a travaillé selon son niveau de compétence à l'amélioration de la compréhension et de l'expression orale : prix, dates, âges, numéros, et toute expression de quantité chiffrée.

Le groupe d'anglicistes n° 5, groupe de 21 élèves, pris en charge par l'AE travaillait pendant ce temps sur le logiciel DYNED (cf. le rapport sur DYNED).

Les germanistes utilisaient le logiciel CRONIMUS en salle multimédia (choix à redéfinir en 2007/08, l'utilisation de Reflex'Deutsch est envisagée).

Tous les autres groupes, anglicistes et germanistes étaient constitués de 11 à 15 élèves. L'accent a été mis sur la communication orale, et ils ont tous réalisé une « tâche ».

III. La Tâche

Dans la perspective actionnelle du CECR pour les langues (*Cadre Européen Commun de Référence*), nous avons demandé aux élèves de mobiliser leurs savoirs et compétences pour réaliser une tâche » : imaginer, organiser et proposer aux autres groupes de langue un jeu basé sur les indications chiffrées. Pour cela, deux activités langagières sont mises en œuvre : l'EO en interaction et la CO.

Sur un plan pratique, la réalisation fut assez facile dans certains groupes, plus longue et plus difficile dans d'autres. (annexe 5)

Jeu 1. Le BINGO (jeu de loto)

Des cartes de loto polycopiés et des jetons sont distribués aux élèves, et tour à tour, ils viennent tirer des billes avec des numéros hors d'un sac. Ils annoncent à haute voix le numéro tiré, deux fois, puis retournent s'asseoir.

Après quelques essais dans leur propre groupe, ils sont allés début avril proposer leur jeu aux autres groupes, deux par deux ou trois par trois. Leur présentation a été notée, et une petite récompense a été offerte aux « organisateurs » du jeu et au vainqueur, c'est à dire l'élève qui aura rempli sa carte le premier. (annexe 6)

Jeu 2. The Right Price (jeu du juste prix)

Les élèves ont commencé par proposer aux camarades de leur propre groupe un objet simple : stylo, montre, MP3, téléphone portable, petit bijou ... et leur ont demandé le prix qu'ils avaient préalablement fixé eux-mêmes et donné par écrit au professeur.

La question : how much is it ? pouvait être modulée peu à peu en questions de difficulté croissante :

How much does it cost?

How much are these ...?

How much is my watch/pen/...?

How much did I pay for ...?

Les prix ronds au départ se sont complexifiés en décimaux.

Pour la deuxième étape, les élèves ont rapporté de petits objets de chez eux ; ils ont eu aussi l'idée de proposer des publicités de magazines. Ils en sont arrivés ainsi à donner des prix complexes de plus en plus élevés, milliers et centaines de milliers, pour des maisons, châteaux, voitures de luxe, voyages, séjours de remise en forme, etc.

Les réponses du « public » devaient être répétées par le présentateur sous la forme : « No, it is more than $XXX \in \mathcal{L}$ ou \mathcal{L} ». » ou bien « No, it is less than $XXX \in \mathcal{L}$ ou \mathcal{L} ».

Le « public » était incité à noter les prix suggérés.. Plusieurs avantages à cela : les obliger au silence, s'assurer de la compréhension, éviter les redites, accélérer le rythme du jeu. (annexe

Le vainqueur prenait la place de l'organisateur.

De petites récompenses ont été distribuées le jour de l'évaluation de la présentation, deux par deux, aux autres GAL.

Jeu 3. Le Quiz (questionnaire)

Il s'est agi pour les élèves d'imaginer un questionnaire à choix multiples sur un thème choisi ou donné. Toutes les réponses devaient être des indications chiffrm17.8aPouhabit Tcsform.

leurs choix de réponses. Le but n'était pas de placer leurs camarades dans l'embarras, ni de faire de longues recherches documentaires, mais de donner, et lire à haute voix, des indications chiffrées.

(EO en interaction, CO et CE).

Faute de temps, ce jeu n'a pas pu être proposé aux autres groupes. A revoir l'an prochain.

Jeu 4. Survey (un sondage)

Pour ce jeu, les élèves ont procédé en deux étapes.

Ils ont d'abord élaboré des questions simples en anglais au sujet de l'argent de poche que perçoivent leur camarades. Ils ont fait circuler ce questionnaire dans les différents groupes, et collecté les réponses.

Puis avec l'aide du professeur ils ont établi des pourcentages, qu'ils ont commentés. Enfin, ils sont revenus dans les différents groupes, pour commenter les résultats. Pour un aspect plus ludique, deux des présentateurs mentaient, ce qui obligeait les élèves à être attentifs et à rectifier les données de leur fiche en cochant la case correcte. (annexe 8)

Jeu 5. Le bon chiffre

L'ensemble de la classe participe au jeu.

2 élèves sont désignés ou volontaires pour animer et expliquer le jeu. Ils diviseront la classe en 2 groupes égaux et nommeront 1 élève de chaque groupe pour noter au tableau une série de chiffres de 1 à 20 par exemple. Le tableau est lui aussi divisé en 2 parties (côté gauche = groupe A/côté droit = groupe B) et les chiffres sont notés par l'élève du groupe B sur le côté droit du tableau et par l'élève du groupe A sur la partie gauche du tableau Chaque élève prendra soin de les noter sur la partie du tableau de son adversaire sans suite logique puis retrouvera sa position initiale (côté gauche = groupe A/côté droit = groupe B).

1élève sera nommé pour annoncer les chiffres à entourer.

1élève sera chargé de noter les points obtenus par l'élève qui aura repéré et entouré le plus rapidement le chiffre annoncé et cet élève fera le décompte des points pour annoncer l'équipe gagnante.

Ce jeu permet à chaque partie de varier les nombres à l'infini.

Les élèves doivent dire les chiffres à voix haute, et comprendre rapidement les chiffres pour espérer faire gagner l'équipe.

IV. Bilan

Le bilan de cette année prend la forme de plusieurs questions.

- 1. La mise en place des élèves dans les groupes s'est parfois faite dans un certain désordre, certains ne sachant pas trop où ils devaient se rendre au départ. Les consignes, horaires, salles et noms ou numéros de groupes devront être très clairement données.
- 2. La répartition dans tel ou tel groupe devra être redéfinie selon des critères plus précis. D'où la nécessité de réfléchir au test d'entrée : quand (dès la première semaine ?), comment (CO ? CE ? EO ? EE ?) et dans quelle mesure s'en servir pour répartir les élèves ? La dérive ne consiste-t-elle pas à tomber dans le piège de la facilité, et créer tout simplement des groupes de niveaux ? La vigilance est nécessaire, et partant, la concertation et la réflexion.
- 3. Cette année scolaire 2006/07, les élèves n'ont travaillé en GAL que pour une heure par

quinzaine. La juxtaposition de cours traditionnels et de cours en GAL a pu désorienter certains élèves, bien que pour la plupart cette diversification a suscité un intérêt supplémentaire à l'apprentissage de la LV.

- 4. La question de la mobilité et de la 'géométrie variable' des groupes se posera en 2007/08. Quels élèves pourront passer d'un groupe à l'autre ? Sur quels critères ?
- 5. Nous avons mis l'accent sur les activités langagières CO et EO en interaction, avec très peu de CE et EE. Ce point doit être discuté et redéfini dans le cadre des réunions de concertation entre collègues de LV impliqués.

Les élèves dans l'ensemble ont manifesté leur satisfaction à travailler ainsi. Les plus timides se sont piqués au jeu et ont facilement pris la parole devant leur propre groupe pour animer leur jeu.

Il leur a cependant été plus difficile de sortir du cadre de leur salle de classe pour le proposer aux autres élèves, qui étaient cependant des éléments de leur classe dans les autres cours. Le groupe d'activité langagière a pris une existence propre, une identité forte, et en sortir mettait l'élève en 'danger' : peur du jugement, du regard de l'autre, etc.

Et la suite ...?

La préparation est déjà en route pour l'année scolaire prochaine. La décision a été prise de travailler exclusivement en GAL avec toutes las classes de 2e BEP et sur toutes les heures de cours.

Explications:

EO: expression orale
EE: expression écrite
CE: compréhension écrite
CO: compréhension orale